Vol. XXXIII Saint-Boniface, Manitoba, 5 Octobre 1904. No. 47

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis.....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE, 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

District Electoral de Provencher

Assemblées publiques convoquées par L'Hon. M. LaRivière et auxquelles M. Cyr a été invité. Par une entente mutuelle, la discussion politique sera faite uniquement par les deux candidats, à ces assemblées:

Jeudi 6 octobre, soir, à Ste Agathe.

Vendredi 7 octobre soir à Aubigny.

Samedi 8 octobre soir à Lowe Farm.

Dimanche 9 octobre 1 heure p. m. St Jean Baptiste.

Dimanche 9 octobre soir Letellier.

Lundi 10 octobre soir St Joseph.

Mardi 11 octobre soir Dominion City.

Mercredi 12 octobre soir Ridgeville.

Jeudi 13 octobre soir Emerson.

Vendredi 14 octobre soir Morris.

Samedi 15 octobre Ste Elisabeth.

Dimanche 16 octobre 1 heure p. m. St Pierre-Jolys.

Dimanche 16 octobre soir St Malo.

Lundi 17 octobre soir St Adolphe.

Mardi 18 octobre soir St Norbert.

Mercredi 19 octobre soir La Broquerie.

Jeudi 20 octobre soir Steinback.

Vendredi 21 octobre soir Giroux.

Samedi 22 octobre soir Rosewood.

Dimanche 23 octobre 1 heure p. m. St Anne des Chênes.

Lundi 24 octobre soir Lorette.

Mardi 25 octobre soir Norwood.

Mercredi 26 octobre soir St Vital Est.

Jeudi 27 octobre soir St Boniface.

LA GUERRE

Les dernières dépêches sont d'une extrême gravité mais ne sont pas propres à surprendre ceux qui ont étudié l'histoire et qui connaissent les ressources de la Russie.

Le Tsar a résolu de porter l'effectif des forces impériales en Asie à 600,000 ou 700,000 hommes.

Il ne serait pas étonnant qu'il fût obligé d'atteindre le million.

Nous ne croyons pas que la Russie ait en ce moment en Asie plus de 250,000 hommes disséminés de Vladivostock à Harbin, et dans la péninsule de Liao-Tung, de Harbin à Muckden. Il doit y avoir une vingtaine de mille hommes encore à Port-Arthur et sur la flotte enfermée derrière les murailles de cette forteresse.

Il faudra selon nous au moins six mois à la Russie pour transporter en Asie les trois cents et quelques mille soldats dont le commandement vient d'être confiés au général Grippengerg

Port Arthur ne saurait tenir plus longtemps encore. Le général Stoessel a fait une merveilleuse défense. Mais incapable de se ravitailler en hommes et en munitions il sera forcé de se rendre.

Nos lecteurs voudront bien se soutenir que dès l'ouverture des hostilités nous avons exprimé l'opinion que la Russie ne reculerait devant aucun effort, devant aucun sacrifice pour l'emporter. Le puissant Empire a été pris à l'improviste. Il ne peut permettre que son prestige dans le monde périclite. D'un autre côté, il a en face de lui un adversaire déterminé, outillé d'une manière admirable

Le général Kouropatkine sera-t-il forcé d'abandonner Muckden?

Nous sommes sous l'impression que oui.

Si cette appréhension se réalise, les Japonais seront pratiquement maîtres de la Mandchourie. Ils s'y établiront solidement, et au lieu de poursuivre les Russes jusqu'à Harbin, ils pourraint bien se renforcer autant qu'ils le pourront et attendre les événements.

LA LYRE

Notre nouvelle fanfare a eu ses premiers exercices mercredi soir à la salle de la Gauloise. Les musiciens étaient en nombre; tout marche *harmonieusement.* Nous suivrons les progrès de ce corps de musique avec beaucoup d'intérêt,

Le chef de cette fanfare, M. Raoül Vézina, est fils d'un artiste dont la vieille ville de Québec s'honore à bon droit. Il a donc pu étudier sous un maître expérimenté.

Le Monument Victoria

Le dévoilement solennel de la statue Victoria, en face des édifices parlementaires de Winnipeg, a eu lieu samedi après-midi; cette cérémonie a eu de l'éclat. Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sir Daniel McMillan, l'hon. premier-ministre Roblin, l'hon. sénateur Bernier et M. R. J. Whitla ont adressé la parole.

Dans le Monde Religieux

Dimanche prochain, Mgr l'Archevêque élèvera à la prêtrise M. l'abbé Prud'homme fils de M. le Juge Prud'homme de Saint-Boniface. Le nouveau prêtre partira ensuite pour Rome, où il étudiera la philosophie et la théologie.

***

M. Antonin Dubuc, fils de l'hon Juge-en-chef de la Province est parti jeudi pour Montréal, où il entrera au séminaire en qualité d'ecclésiastique. M. Dubuc est doué de talents et d'heureuses qualités qui en feront un prêtre de mérite.

Le Pape et les Ouvriers

Mgr Touchet, évêque d'Orléans, apprécie en ces termes l'amour de Pie X pour le peuple : Léon XIII avait dit au clergé : "Allez au peuple !" Il l'avait dit parce qu'il voyait la nécessité du conseil ; Pie X le dit aussi. Vous n'avez qu'à lire l'histoire des congrès de Bologue, et à considérer comme il a accueilli les coopérateurs désintéressés et modestes de Léon XIII : Toniolo, Medolago, Grosoli. Mais, en même temps qu'il parle, il fait. A Venise, il s'était beaucoup occupé des ouvriers. Il avait établi des coopératives de consommation, des sociétés, des maisons ouvrières à bon marché. Il faut voir avec quelle émotion communicative le pape traite de ces œuvres. Il m'a nommé l'ilot dans lequel il avait édifié les maisons ouvrières, lesquelles furent inaugurées par le ministre Luzatti.

Rien de tout cela n'est oublié. Et le pape, continuant son travail de rapprochement, groupe autour de lui, chaque dimanche, dans la belle saison, les petites ou les grandes gens de Rome,—plus les petites que les grandes, tout de même.— Admirable orateur populaire, il les catéchise. Que depuis longtemps cela ne s'était vu ! On avait vu des papes politiques, théologiens, artistes, batailleurs ; mais des pontifes-Christ, "qui annoncent la bonne nouvelle aux p a u v r e s , qui relèvent les b r i s é s de cœur", cela était presque oublié. Et voilà que cela revient.

Je vous dis qu'il y a quelque chose de nouveau— mieux que cela de *renouveau*— dans l'Eglise; quelque chose qui germe et qui mûrit. La tradition des pontifes primitifs se reprend. L'Eglise parait remonter à ses origines démocratiques. Je salue avec vénération et j'espère......

L'âme de Pie X est toute d'amour, de paix, d'onction.

Le Manitoba.

Mercredi, 5 Octobre 1904

Elections Generales

Le Parlement est dissous. Et l'électorat du pays dira, le 3 novembre prochain, s'il entend maintenir sir Wilfrid Laurier au pouvoir, ou s'il désire au contraire un changement de régime.

La lutte sera courte : un mois. Puis ce sera fini.

Quel sera le résultat de cet appel au peuple ?

Actuellement le parti libéral gouverne les Communes par une majorité d'environ cinquante députés. Les libéraux même les plus enthousiastes admettent que cette majorité sera réduite de moitié.

De leur côté, les conservateurs ont leurs raisons de croire à l'accession de M. Borden à la tête des affaires.

Dans les provinces maritimes, M. Borden ralliera une majorité. On se souvient que le comté de l'Hon. A. G. Blair,—une forteresse libérale— élisait un conservateur à plus de deux cents voix, il y a six mois.

Dans la province de Québec, sir Wilfrid Laurier a vu de meilleurs jours. Son étoile a pâli. La question des écoles est une tache à son front. On a aussi abusé du cri de race en faveur du premier ministre. Et cet appel deplacé au patriotisme—au chauvinisme, devrions-nous dire— ne soulève plus les masses.

Ontario va balayer de l'arène les candidatures libérales C'est là que l'effondrement ministériel va surtout être désastreux. Une des raisons qui ont déterminé M. Laurier à dissoudre le Parlement est la chute prochaine du cabinet Ross. M. Ross ne possède plus de majorité pour l'appuyer. Il devra donc d'ici à bientôt tendre sa démission au lieutenant gouverneur. M. Laurier veut en appeler au peuple avant que cette catastrophe ne tombe sur le parti libéral.

Manitoba, le Nord-Ouest et la Colombie Anglaise iront carrément du côté conservateur. On voit que les perspectives sont excellentes pour M. Borden, notre vénéré chef.

Les grands sujets de discussion seront surtout la question du tarif et la question du transcontinental.

Ceux qui croient à l'opportunité de protéger l'industrie nationale appuieront M. Borden.

Sir Wilfrid Laurier, son entourage surtout, sont hostiles au relèvement du tarif. Aussi nos fabriques nationales sont-elles en ce moment acculées à une impasse. Si les marchandises américaines, par exemple, payaient de forts droits d'entrée avant de traverser la frontière, elles ne feraient pas une concurrence aussi désastreuse aux articles de fabrication canadienne; et les objets dont nous avons besoin, se fabriquant au Canada, emploiraient des milliers et des milliers d'ouvriers. Les prix baisseraient aussi. Ceux qui sont en faveur de la politique : Le "Canada pour les Canadiens" voteront conservateur sur la question du tarif.

Le Transcontinental va, lui aussi, préoccuper vivement l'opinion publique. Tel que le projet subsiste aujourd'hui, le peuple Canadien devra payer $150,000,000 au Grand Tronc et livrer le chemin à une poignée de promoteurs. Un des articles du programme Borden est de conserver cette ligne au peuple, puisque ce sera le peuple qui en paiera la construction.

Les deux partis s'organisent avec entrain.

Nous souhaitons que l'électorat canadien, regardant ses intérêts, reconnaissant ses vrais amis ramène les conservateurs sur les banquettes de droite.

RETOUR

Après plusieurs longs mois d'absence, Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque est rentrée dans Saint-Boniface, dimanche matin.

M. le Grand-Vicaire Dugas, administrateur de l'archidiocèse, Son Honneur le Maire Turenne, les présidents de nos diverses sociétés, nos principaux citoyens, ont rencontré Sa Grandeur à la gare, à Winnipeg. Une troupe de cavaliers et les Cadets du collège formaient au carosse épiscopal une escorte d'honneur. L'entrée à Saint-Boniface fut triomphale. Et ce fut entre deux haies d'enfants portant des drapeaux, d'hommes tête nue, que la longue procession de voitures défila vers le palais. Les cloches chantaient joyeusement dans le clocher de la cathédrale.



SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVEQUE

Mgr l'Archevêque fit une courte prière dans son oratoire, puis, accompagné processionnellement, se rendit à la cathédrale, où il célébra une messe basse. Le chœur était rempli de prêtres; la nef était remplie de fidèles Aux murs, flottaient les couleurs papales, le drapeau de Carillon, le drapeau anglais, les couleurs de France aussi.

La maîtrise de la cathédrale a chanté avec talent, disons mieux, avec émotion : le *Te Deum* surtout fut enlevé avec une pieuse ardeur. L'*Oremus Pro Pontifice*, interprété par mademoiselle Marion, était aussi bien de circonstance.

Après la messe, M. le Grand-Vicaire Dugas présenta à Mgr l'Archevêque l'adresse suivante :

A Sa Grandeur Mgr L. P. A Langevin O. M I. Archevêque de Saint-Boniface.

MONSEIGNEUR,

Au nom du clergé, au nom du diocèse, au nom de la paroisse de Saint-Boniface, au nom de votre personnel et en mon nom propre je rends grâce à Dieu de vous avoir ramené au milieu de nous.

Votre trône archiépiscopal a été longtemps vide et a jeté un voile d'ennui et de tristesse sur nos plus belles fêtes.

Vous aviez certes bien droit à un peu de repos : vos incessantes sollicitudes, vos nombreuses veillées, vos travaux quotidiens réclamaient un peu de calme et l'éloignement des affaires—Votre devoir de religieux vous appelait au Chapitre de votre communauté, et, votre devoir d'Archevêque vous appelait aux pieds du Souverain Pontife. Avant d'accomplir ces devoirs vous êtes allé visiter la Terre Sainte. Votre âme est allé se remplir aux sources mêmes du Christianisme. Vous avez voyagé sur ces grandes mers, tombeaux immenses où tant de mortels sont ensevelis ; vous avez visité le berceau du Sauveur, les pays dans lesquels il a voyagé et la montagne sur laquelle il est mort. Vous êtes ensuite venu au centre de la Catholicité, aux pieds du Successeur de Saint-Pierre—Vous avez ouvert votre cœur d'Evêque au bon Pie X. Vous avez recueilli de ses lèvres des paroles qui non seulement vous ont rassuré mais vous inondé de consolations ! *Bene laborasti... bene certasti...*

Vous nous revenez nous apportant un parfum de Rome et de la Terre Sainte, une recrudescence de Foi et de Piété. La joie est dans tous les cœurs. Vous devez sentir, Monseigneur, que vous revenez chez vous et que la famille est contente de vous revoir.

Je suis heureux, en remettant entre vos mains la charge d'honneur et de confiance que vous aviez placée sur mes faibles épaules, de pouvoir vous dire que la forte direction que vous aviez imprimée aux affaires, la bonne volonté des Fidèles et la grande collaboration du clergé ont fait que les choses ont suivi leur cours, avec toutefois, un mouvement de ralentissement, mais votre présence saura de nouveau tout ranimer.

Nous aurions été heureux, Monseigneur, de voir à vos côtés le Très Rév. Père Lacomb, l'Ange Gardien de votre voyage, le vieux *Chef* qui, habitué à commander dans sa tribu et sa nation, conserve ses habitudes un peu partout, sait se faire entendre et obéir auprès des Princes de la finance et des chemins de fer, sait arriver auprès des têtes couronnées, mais homme de foi, s'arrête tremblant et ému et s'agenouille, les yeux humides de pleurs, auprès du grand chef de la prière dont les moindres désirs sont pour lui comme pour vous des ordres impérieux.

Comptez, Monseigneur, sur le dévouement de votre clergé et de vos communautés, sur la soumission religieuse de vos Fidèles et sur la bonne volonté de tous.

Veuillez, Monseigneur, répandre sur les présents et les absents cette bénédiction paternelle que Dieu ratifie toujours.

St Boniface, le 2 Octobre, 1904.

Mgr l'Archevêque fit une réponse émue à ce discours Je vous remercie, dit Sa Grandeur, de la réception que vous m'avez faite. Vous aimant moi-même, je ne suis pas surpris de votre empressement à m'accueillir. Je sens que si je vous aime, vous m'aimez aussi. Je bénis Dieu qui m'a permis de faire ce long voyage en paix et en sûreté : ces lointaines excursions sont toujours faites d'imprévus et d'incidents avec lesquels il faut savoir compter. Dieu m'a visiblement protégé. Ainsi que votre adresse le dit, M. le Vicaire Général, j'ai visité la terre Sainte. J'ai vu Nazareth, l'endroit où le Sauveur passa ses premières années ; j'ai vu Jérusalem, la ville des douleurs ; j'ai prié sur le tombeau du Christ. Je ne puis vous dire l'impression profonde que j'ai ressentie, l'ardeur pieuse qui enveloppe l'âme, les pensées que suggèrent cette contrée et ces lieux où le Sauveur a laissé comme un parfum de vie et de miséricorde pour le monde. J'ai pensé à mes ouailles, en ces heures, et si j'avais un regret, dans ma joie de croyant et d'évêque, c'était de ne pas avoir les miens avec moi. Puis, j'ai vu Rome, j'ai vu Pie X, notre Pape! Comment vous dirais-je sa bonté, son ineffable bonté! Il a voulu me tendre un siège ; je me suis jeté à ses genoux et je lui ai demandé de me bénir, de vous bénir aussi. L'entretien que j'ai eu avec lui est pour moi réconfortant. C'est un véritable père que Pie X; il comprend les besoins de l'Eglise et se livre tout entier à son apostolat. Léon XIII était le diplomate par excellence, qui négociait avec les nations étrangères au catholicisme et leur arrachait des concessions pour l'Eglise ; Pie X sera le Pape de l'Intérieur ; il aborde avec une maîtrise consommée les plus graves problèmes, les résout avec bonheur, il prie et travaille en paix et en toute sérénité sous le regard de Dieu. Oui, comme Léon XIII, ce sera véritablement un grand pontife.

Sa Sainteté m'a demandé de vous bénir tous en son nom ; je le fais de grand cœur. En terminant j'offre à M. le vicaire général l'expression de ma gratitude pour la sollicitude qu'il a prise à alléger mon fardeau pendant mon voyage. Je lui dois d'avoir fait en sécurité et en toute tranquillité ce long séjour en dehors de mon archidiocèse.

Mgr. l'Archevêque descendit ensuite les marches du chœur et traversa la foule en la bénissant Au jubé, la maîtrise chantait le *Te Deum*...............

Nous souhaitons la bienvenue à Mgr. l'Archevêque; nous savons que son voyage portera pour l'Eglise de l'Ouest des fruits abondants.

COMITE CENTRAL

Monsieur P. E. Beauchamp est le secrétaire particulier de M. LaRivière, et toute correspondance concernant l'élection devra être adressée à ce monsieur, Boite No. 20, Bureau de Poste, Saint-Boniface.

Les bureaux de M. LaRivière et de M. Beauchamp sont au No. 21, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Les salles du Club Cartier, à Saint-Boniface, serviront de quartiers généraux pour le comité central de M. LaRivière, à Saint-Boniface, rue Dumoulin, bloc du Bazar.

LE COMTE DE PROVENCHER

Nous invitons nos amis à se mettre sans retard à organiser la victoire de l'Hon. M. LaRivière dans le comté de Provencher.

Le comité général de l'hon. M. LaRivière est ouvert. Ce comité est aux salles du club conservateur, rue Dumoulin. Demain soir, le club conservateur tiendra une grande assemblée de ses membres et des amis de la cause conservatrice. Nous demandons une assistance considérable.

Les nouvelles qui nous arrivent de toutes les paroisses montrent que partout le député de Provencher rencontra un appui généreux.

Ces perspectives sont encourageantes; faisons en sorte que notre travail assure à M. LaRivière une majorité assez importante pour montrer à tous que les bons serviteurs et les bonnes causes sont chez nous appréciés et récompensés.

DANS MACDONALD

M. D. W. Staples, le candidat conservateur, fait une lutte superbe. Il a droit à l'appui cordial de toutes nos paroisses françaises. Français du comté de Macdonald, souvenez-vous que M. Riddell, le candidat libéral, a été l'un de vos persécuteurs à la législature locale.

ENTRE AMIS !

On sait que l'*Echo* a désapprouvé les fameuses correspondances du *Canada* sur l'élection du comté de Provencher.

Le *Canada* s'en est monté vexé il a fait à l'*Echo du Manitoba* le petit bout de leçon qui suit :

Nos correspondances du Manitoba ont jeté M. Larivière et M. Bernier et les satellites du fameux "parti français" dans le désarroi le plus complet. Ils se sentent démasqués et exposés désormais, presque au mépris public.

Nos amis du Manitoba qui collaborent à notre journal et qui travaillent si vigoureusement au succès de notre cause, dans leur province, ne semblent pas avoir le concours de certains publicites sur lesquels ils auraient eu raison de compter, mais ils portent de si rudes coups à nos adversaires, que ceux-ci n'ont pas même remarqué cette abstention.

Le "Canada" est aujourd'hui le journal français le plus répandu au Manitoba et nous sommes reconnaissants aux vaillants libéraux de l'Ouest de l'appui qu'ils nous ont donné jusqu'ici.

L'*Echo* n'a pas aimé— à raison —ce petit article, et il répond au *Canada* de la manière suivante :

Notre confrère *Le Canada* nous convoie de bien réjouissantes nouvelles.

Songez-y : il parait que l'effet des correspondances mirobolantes que lui envoie un certain collaborateur de l'Ouest a été si foudroyant, si décisif que nos adversaires, les conservateurs français anéantis et découragés se sont laissé mourir de honte et remords.

Nos adversaires étant tous exterminés, il s'en suit—naturellement— la victoire sans conteste de tous les canditats libéraux.

Quel génie terrible que ce fabuleux correspondant!

Si seulement il consentait à mettre au service des pauvres russes sa plume mitrailleuse, sa plume torpille, tous les petits Japonais seraient bien vite balayés.

Ce nouveau Pic de la Mirandole n'écrit pas avec de l'encre, mais bien avec de la nitro-glycerine.

Mais s'il sait détruire, il sait aussi édifier, ce génie peu ordinaire. Il ne se contente pas d'exterminer ses adversaires, il sait aussi développer dans des proportions extraordinaires, la circulation du journal assez aimé des dieux pour être favorisé de sa prose

En effet notre aimable confrère *Le Canada* nous a prend que grâce à ce phoenix rare, il est aujourd'hui le journal français le plus répandu au Manitoba.

Nous sommes prêts à le croire sur parole et l'en félicitons bien sincèrement: les questions de boutiques n'ont pas prise chez nous.

Pourquoi faut-il hélas ! qu'il y ait une ombre au tableau, et sur tout, pourquoi faut-il que ce soit nous qui jouions le rôle de trouble fête, car il paraît—l'aimable et charitable confrère prend soin de nous en informer,— que le correspondant grandiloquent du *Canada* n'aurait point trouvé chez nous le concours auquel il avait assure-t-il le droit de s'attendre.

Voyons, ils faut être juste pourtant. De quel secours pouvait être à ce nouveau Goliath de la plume, notre faible concours

Il prend soin de nous apprendre avec une modestie rare, exempte de toute exagération —"qu'il a par ses correspondances jeté M. LaRivière et M. Bernier et les satellites du fameux parti français dans le désarroi le plus complet,— Qu'ils se sentent démasqués et exposés désormais, presque au méris public."

N'y aurait-il point quelque cruauté à vouloir achever des gens mis si mal en point.

Nous croyons cependant devoir une explication à notre digne confrère et cela plus encore peut-être dans son intérêt que dans le nôtre.

Le merveilleux correspondant du *Canada* est de ceux qui se figurent, aujourd'hui encore, découvrir l'Amérique.

C'est, si vous le préférez, ce qu'en langage ordinaire l'on appelle un enfonceur de portes ouvertes.

Bien des lunes ont passé au zénith du Manitoba depuis que nous avons exposé et dénoncé les intrigues du fameux parti français et flétri la conduite de ceux qui en furent les instigateurs.

Nous l'avons fait à son heure, de façon assez limpide et documentée pour n'avoir plus à y revenir.

Nous estimons qu'il y a mieux à faire pour le triomphe de notre parti qu'à rassasser ces vieilles histoires.

Nous estimons avoir des arguments plus sérieux et plus décisifs et d'une intérêt plus élevé, pour porter la conviction dans l'esprit de nos compatriotes.

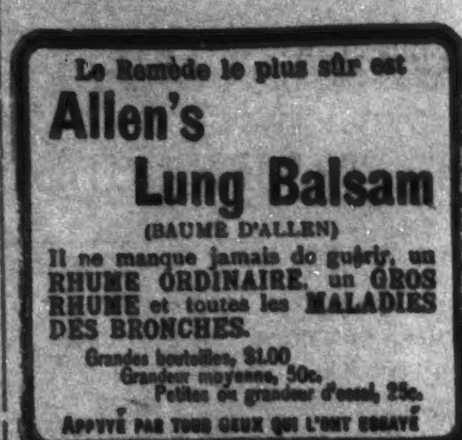
Nous savons pertinemment que le ton de ces correspondances dont se réjouit tant le *Canada* est loin d'être du goût des principaux intéressés, sur qui retombe le ridicule d'exagérations stupides, ou le blâme de dénonciations d'un caractère par trop personnel.

Nous nous permettons de recommander à notre aimable confrère de se montrer à l'avenir un peu plus circonspect, sinon, il pourrait bien involontairement et sans même en douter rendre un bien mauvais service à la cause que lui et nous avons également à cœur de défendre.

Nous pouvons nous permettre de lui donner ce fraternel avis, nous qui depuis sept ans travaillons ferme pour asseoir le parti libéral dans le Nord-Ouest et qui pouvons nous réclamer d'une expérience des hommes et des choses qui lui manquent évidemment.

Vous connaissez, confrère, la fable de l'ours qui pour chasser une mouche menaçant le sommeil de son maitre bien aimé lui broya le front d'un pavé ; cet ours-là a laissé une nombreuse postérité ici bas; parmi eux il en est qui s'essayent à écrire.

Ce ne sont pas les moins dangeureux.



Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, pour l'année 1902, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	*Total de Minots*
Blé	53,077,267
Avoine	34,478,160
Orge	11,848,422
Lin	564,440
Seigle	49,900
Pois	34,154
Total	100,052,343

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

Sans compter les récolte de pommes de terre et autres légumes

12,000 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur de deux million de piastres et plus.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province des millions acres de terres de choix.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

L. J. HOWE, Acting chief clerk, Provincial Lands, Winnipeg.

J. J. GOLDEN, Provincial Gouvernement Agent, 617, Main Street, Winnipeg.

Ville De Saint-Boniface.

DEBENTURES A VENDRE

Le soussigné recevra jusqu'au 24 d'octobre courant des offres pour l'achat de débentures d'améliorations locales émises par la Ville de Saint-Boniface au montant total de $50,000.00, dont $30 000 00 sont payables dans quinze ans, et $20,000 00 en sept ans au bureau de la Banque d'Hochelaga à Montréal et portent intérêt au taux de 5 p. c. par an.

Toutes les soumissions devront être adressées au soussigné et marquées "Soumissions pour débentures".

St. Boniface, 29 septembre 1904.

THEO. BERTRAND, Secrétaire-Trésorie

UN THE

Madame J. H. Bourgouin, de Winnipeg, a donné vendredi un thé très gracieux, où s'est rendue toute une élite. L'éloge de la sociabilité canadienne-française n'est, du reste, plus à faire.

IL FAIT MERVEILLE

C'est précisément dans les cas de rhumes graves, de toux opiniâtre, lorsque tous les médicaments sont sans action, que le **BAUME RHUMAL** fait merveille. Essayez-le et vous l'adopterez à tout jamais.

A SAINT-PIERRE-JOLYS

Mercredi, le 19 octobre, aura lieu à Saint-Pierre-Jolys, bénédiction de la nouvelle église. Grand'messe à 10 h. a. m. Les amis de la paroisse voudront bien considérer le présent avis comme une invitation d'assister à cette cérémonie. Départ du train: de Saint-Boniface à 4 h p. m; de Winnipeg à 4½ h. p. m, la veille.

Tumeurs.

Vous devez absorber du 7 Monks Tonicure, et appliquer sur la tumeur le

7 Monks Oil

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Magnifique trottoir neuf sur le côté Est de l'Avenue Taché.

—M. Elmoud Lafrance est arrivé la semaine dernière du Klondyke, enchanté de son voyage.

—M. J. A. Senécal est à réparer magnifiquement la propriété qu'il achetait de M. Chabot l'automne dernier, coin des rues du Collège et Dumoulin.

—Les tramways qui nous traversent de Saint-Boniface à Winnipeg sont toujours remplis. La Compagnie est satisfaite, et nous ne sommes pas fâchés non plus.

—La Compagnie Ogilvie va faire construire à Fort William des moulins à farine d'une capacité de 3000 barils par jour. Le tout sera moderne et adapté aux besoins du commerce.

—M. Aimé Bénard, de Winnipeg, a en ce moment la visite de son père, M. Léon Bénard de Saint-Georges d'Henryville, P. Q.

—A vendre—Une magnifique fournaise à double étage (Riverside No 23) chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mde Kéroack, 52 rue Dumoulin.

—M. Paul Salé, le professeur de piano bien connu, organiste de la cathédrale de Saint-Boniface, vient de partir pour un voyage en France. Nous souhaitons à notre ami beaucoup de jouissance dans la terre natale.

—Hier matin, M. Archie Hearn, de Erwood, fils de M. John Hearn, de Saint-Boniface, se mariait à Melle Granger, fille de M. Hormisdas Granger de LaBroquerie. Le mariage a été béni par M. l'abbé Giroux, curé de LaBroquerie. Nos bons souhaite et nos félicitations aux nouveaux époux.

—La congrégation de la Sainte Vierge, au collège a fait célébrer samedi dernier, une messe de requiem pour le repos de l'âme de feu M. Joseph Guay. Cette messe comme celle que la maîtrise de la cathédrale avait fait chanter le mercredi précédent, a été solennelle. M. Abraham Guay, le père du jeune défunt, nous priait hier encore, d'en offrir publiquement à qui de droit de vifs remerciements de sa part.

Mal de dents.

Si vous avez mal aux dents, frottez-vous les gencives avec le

7 Monks Oil.

Pilules Rouges
POUR LES
Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes **seulement**; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. **Jamais**, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer **nos Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont **une spécialité** d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez **restaurer votre estomac**, afin que votre **digestion se fasse** bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer **votre foie, vos rognons** et **vos intestins**, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de **maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie** ni de **constipation**; si vous voulez avoir un **sang riche, pur** et **rouge**, afin de faire disparaître **la pâleur** de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces **cercles** autour de vos yeux qui rendent **si laides** les jeunes filles qui pourraient être **jolies**; si vous voulez que vos périodes soient régulières et **sans douleur**; si vous voulez que vos enfants soient **forts** et vos maladies **sans rechute**; si vous voulez que le **retour de l'âge** se passe doucement, sans souffrance, **sans paralysie** ni **hydropisie**, faites un usage conscieucieux des **Pilules Rouges** de la **Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les **pales couleurs**, les **règles douloureuses**, les **irrégularités**, les **pertes blanches**, le **mal de reins**, les **douleurs dans les côtés** et le **bas ventre**, les **palpitations de cœur**, les **étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion**, les **gonflements** et les **tiraillements d'estomac** après les repas, les **fibromes, les hémorragies, les migraines**, les **névralgies**, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le **beau mal.** **Nos Pilules Rouges** guérissent aussi la **froideur des pieds** et des mains, les **enflures des jointures**, les **hydropisies**, les **paralysies** et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les **prendre avec persévérance**, car elles savent qu'une maladie qui a mis des **années à se déclarer**, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les **femmes qui souffrent** doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyés par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boite ou de $2.50 pour six boites.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des **consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.**

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant **des conseils qui guérissent.** Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, **sont absolument gratuites et strictement confidentielles.**

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des **contrefaçons** ou des **impositions.** Nos Médecins ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner nos malades. **Nos Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**



JOS COUTU & FILS,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera:—Satisfaction à tous et prix très modérés.

Etant les **seuls** entrepreneurs de pompes funèbres Canadien Français de la province. Notre enseigne en fait foi, et nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit: s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandry et St. Joseph.

TEL. 2084

Peintre -- Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis); aussi nettoyage de meubles, pianos, etc; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 9956.

Ville de Saint-Boniface

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'au 10 octobre prochain pour les travaux suivants:

Ouverture de la ruelle entre les rues Provencher et Dumoulin, de la rue St Jean-Baptiste, à l'Ouest jusqu'au lot 740, et se continuant sur le lot 740 jusqu'à la rue Dumoulin.

Ouverture d'une ruelle en arrière des lots 175, 176, 177, plan 711, se continuant ensuite en arrière des lots 174 173 et suivants, jusqu'au lot 161, de là, tournant à angle droit vers l'ouest entre le lot 161 et les lots 160, 159 et 158.

Terrassement et nivellement de la Troisième rue (Norwood), depuis l'avenue Taché à l'avenue Chandos.

Terrassement et nivellement de l'avenue Chandos, depuis la Troisième rue jusqu'à la Quatrième rue.

Terrassement et nivellement de la rue Deschambeault, depuis la rue des Meurons jusqu'à la ligne du chemin de fer du C. N. R.

Terrassement et nivellement de la rue Horace, entre l'avenue Taché et le chemin St-Marie.

Terrassement et nivellement de la rue Notre-Dame, entre les rues Laflèche et Maisonneuve.

Un trottoir de cinq pieds et quatre pouces sur le côté sud de la rue Notre-Dame, entre les rues Laflèche et Maisonneuve.

Un trottoir de huit pieds de largeur sur le coté nord de la rue Marion, continuée sur le lot de paroisse No. 90, depuis le chemin Ste-Marie jusqu'au pont Norwood.

Continuation du trottoir de quatre pieds de largeur sur la rue Goulet, depuis la rue du Collège en allant vers l'est, jusqu'au lot 8 du bloc 4, inclusivement.

Les plans et devis de ces ouvrages peuvent être vus et toutes explications données au bureau de l'ingénieur de la Ville.

La Ville ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Un chèque accepté équivalant à 5 pour cent du montant de la soumission devra l'accompagner, lequel sera fait payable à l'ordre du Sec.-Trésorier.

Saint-Boniface, 28 septembre 1904.

Par ordre, THEO. BERTRAND, Secrétaire-Trésorier.

VOILA CE QUI ARRIVE

CHOSE QUI NE S'EST JAMAIS VUE

On se demande où. Mais c'est au magasin Royal de Saint-Boniface, $25,000 de Harde faites. C'est une merveille

Venez tous à l'ouverture samedi prochain voir notre bel assortiment de Hardes-faites. Habillements pour hommes et enfants.

Pardessus en drap dernier goût. Pardessus en fourrure bon marché. Pardessus doublés en fourrure dernier style.

Département spécial pour dames et demoiselles. Tel que jupons jupes, camisoles Bas, Manteaux et collerettes en drap les plus nouveaux Venez Venez tous voir nos différents départements qui sont au complet.

MAGASIN ROYAL

SAINT-BONIFACE, MAN.

ALP. PHANEUF, Gérant

GUILBAULT & CIE.

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

M. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2,000,000

CAPITAL entièrement versé $2,000,000

FONDS DE RESERVE...... $1,200,000

DIRECTEURS:

F. X. St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre; Rue Ste Catherine Est; Rue Notre-Dame Ouest; Hochelaga; Pointe Saint Charles

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q	Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man

Département d'Epargne.—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or, argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant. Winnipeg

E. BELAIR, Gerant, Succ. de Saint Boniface.

A L'ENCLOS

Un petit taureau d'un an et demi, aucune marques barré rouge et noir le front blanc, un peu de blanc sous le ventre, les deux pattes d'en arrière blanche, le bout de la queue blanche. Mis a l'enclos le 5 septembre.

MAGLOIRE LACROIX,
Gardien d'Enclos, Ile des Chênes, Man.

A Louer

Une jolie résidence sur la rue Desautels No 15 Possession au 1er Novembre. S'adresser à

THOMAS BEAULIEU.

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

AVIS.

SUCCESSION DE JOSEPH GALARNEAU, DÉCÉDÉ.

Avis est par les présentes donné que, en conformité avec le chapitre 170 des Statuts Revisés du Manitoba, 1902, toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de Joseph Galarneau, autrefois de la paroisse de Saint-Adolphe, dans la province du Manitoba, décédé le, ou dans les environs du 26me jour d'avril 1904, sont requis d'envoyer par la poste, par lettre affranchie, à la National Trust Company, Limited, administrateurs de sa succession, le ou avant le 25me jour d'octobre 1904, leurs noms et adresses avec le détail de leurs réclamations et la nature des garanties qu'elles possèdent (si elle en ont); tel detail devant être supporté par une declaration statutaire.

Et prenez aussi avis que, à cette date et à partir de telle date, les dits administrateurs procèderont à la distribution des biens de la dite succession entre les ayant-droit, en se bornant, toutefois, aux réclamations desquelles les administrateurs auront dûment reçu avis; et les dits administrateurs ne seront responsables des biens ainsi distribués, ou d'aucune part d'iceux, envers aucune personne ou personnes dont l'avis de réclamation ne sera pas parvenu aux dits administrateurs au temps de telle distribution.

Daté à Winnipeg, ce 21me jour de septembre A.D. 1904.

THE NATIONAL TRUST CO., Limited.
JOSEPH BERNIER, Avocat.

A VENDRE

La commission scolaire de Saint-Boniface offre en vente, à de bonnes conditions plusieurs pupitres à trois sièges.

S'adresser à M. J. DESOURDIS.

CARSLEY & CO.,

344. rue Principale, Winnipeg

150 pièces de flannellettes de couleurs de très jolis dessins pour robes de matin et blouses valant 12½ la verge. votre choix pour 10cts. la verge.

Flanellettes rayées. Une verge de largeur pour quelques jours seulement réduit à 10cts la verge.

Flanellettes rayées valant 10cts la verge votre choix sur un bel assortiment 12 verge pour $1.00.

Mousselines de 10 12½ 15cts réduit 5c. la verge.

Mousselines de 18 20 25cts. réduit à 10c. la verge.

Mousselines de 30 35 40, et 50cts réduites à 25cts la verge.

Bas en cachémire de leine pour enfants cette semaine reduits à 15 la paire.

Bas en cachemire pour dames a 25cts la paire par côtes ou unies.

CARSLEY & CO.,

344 Rue Principale,

C. A. GAREAU



Offre Speciale

Habits noir pour hommes de 12 à 15 pour $10.00.

Pantalon pour hommes de $2.50 à 3.50 pour $1.75.

Chemises pour hommes de $1.00 à 1.50. pour 75cts

Demandez à voir notre chapeau spécial de $3.50 pour 2.00

Nous avons ouvert un département nouveau pour les chaussures.

Nous sommes outillés pour faire les vêtements sur mesure, d'après les derniers modèles de la mode. Il n'en coute que votre temps pour venir voir par vous mêmes.

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

Coin des Rue Main et Logan.



Pyny-Balsam guérit toutes les toux. Il calme et guérit promptement et certainement. Les ventes de Pyny-Balsam augmente chaque année. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davi Pain-Killer. 4s

GRANDE OUVERTURE D'AUTOMNE

Grande ouverture cette semaine, Nous ouvrons la saison en offrant des prix speciaux pour cette semaine. Lisez les prix speciaux.

Habillements pour hommes

Nous sommes toujours forts sur les prix populaires. Nous prenons le plus grand soin pour chaque habillement. Lisez les prix spéciaux pour cette semaine.

HABILLEMENTS D'HOMMES

Bons habillements en tweed valant $7.50 pour	$ 5 00
Bons habillements pour affaires valant $8.50 pour	6.00
Magnifiques habillements en tweed écossais valant $13 50 pour	10 50
Habillements fins en drap Venitien noir valant $20.00 pour	14.50

CAPOTS D'HOMMES

Epais capots d'hiver, avec collets haut et chands, dans tous les prix et de toutes les couleurs. Prix $7,50 6.00 5.50 et	$4.75
Capots d'automne doublés de satin de $12.00 pour	10.00
Capots d'automne valant $15.00 pour	12.00

PANTALONS D'HOMMES

Pantalons d'hommes valant $1.75 pour	$1.00
Pantalons épais, tout laine valant 3.00 pour	2 00
Pantalons fins, en laine filée valant $5.50	3.50

Tout ce que vous voulez en fourrures. La mode pour les fourrures de cet hiver est décidé et nos nouveaux modèles sont corrects de toutes les façons. Vous qui appréciez la meilleure qualité, les genres nouveaux et la perfection du fini à des prix spéciaux entrez et voyez.

Capots doublés en fourrures, pour hommes de $40 00 pour	$ 28.00
Capots en Chat Sauvage pour hommes en montant depuis	17.00

Tour de cous et collets pour dames en mouton de perse, loutre, Epossum castor, seal, zibeline etc.

Fourrures Pour Dames

Un bel assortiment de manteaux pous dames; en mouton de perse noir, en seal électrique, Collerettes doublées de fourrures, etc.

Manteaux en astrachan pour demoiselles	$ 16 50
Manteaux en astrachan pour dames valant $36.00 pour	29 50
Manteaux en Chat Sauvage valant $40.00 pour	29 50

Les ordres par la malle reçoivent l'attention la plus prompte et la plus soigneuse. Toutes nos marchandises sont garanties, être exactement comme nous les représentons. Envoyez nous un ordre pour essayer. N'oubliez pas l'adresse.

CHEVRIER ET FILS

452 RUE MAIN VIS-A-VIS LE BUREAU DE POSTE

LE MAGASIN BLEU, A L'ENSEIGNE DE L'ETOILE BLEUE

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL DU CANADA

La date de l'arrivée du successeur de Lord Minto comme gouverneur-général du Canada n'est pas encore connue, mais nous sommes convaincus que son Excellence recevra de la population un accueil chaleureux.

Ainsi que nous avons eu l'occasion de le dire déjà, lord Grey n'est pas inconnu au Canada qu'il a appris à aimer. On sait qu'il est le fière de l'épouse distinguée de lord Minto.

La famille de Lord Grey a des relations avec le Canada depuis 1827, alors que le colonel Grey, deuxième fils du premier réformiste de ce nom, eut le commandement du 71e régiment. Cet officier qui devint dans la suite secrétaire privé du regretté prince Albert, et plus tard de la reine Victoria, fut le père du nouveau gouverneur-général du Canada. La sœur du père de lord Grey épousa lord Durham, ancien gouverneur du Canada.

Lord Grey fut secrétaire des Colonies de 1848 à 1852. D'une indépendance de caractère reconnue, le noble lord appartient au parti libéral unioniste. Il est un partisan sicère et zélé de l'établissement de relations plus étroites entre la Grande-Bretagne et ses colonies.

Lord Grey a 53 ans. Il est né le 28 novembre 1851. Elu député libéral de South Northumberland en 1878 et réélu en 1880. Il fut défait aux élections générales de 1877 qui condamnèrent le bill de "home rule", de M. Gladstone.

A la mort de son oncle, en 1894. il prit possession du titre et des biens de la famille. Deux ans plus tard, il devint administrateur de la Rhodésie, dans l'Afrique Sud, occupant ce poste au moment critique qui suivit le soulèvement Jameson. Son règne fut de coute durée, car il se retira en 1897. Mais il sut se rendre populaire auprès de toutes les classes de la société de la colonie. Son épouse, la comtesse Grey, née Holdford, contribua dans une large mesure à lui attirer l'admiration et les sympathies du peuple. C'est en 1877 que fut célébré leur mariage.

Lady Grey ne manquera pas de devenir très populaire dans la société canadienne où elle brillera d'un vif éclat.

En 1898, lord Grey entra dans le bureau de direction de la compagnie British South Africa, où il donna le mesure de ses qualités administratives.

L'homme sans Dieu

Un jour, Napoléon Ier manda à Saint-Cloud M. Fourcroy et M. de Fontanes, président du corps législatif, à qui déjà, dans son esprit, était destiné le gouvernement de l'enseignement public. Il leur exposa ses vues dans un entretien qui dura deux heures.

"L'empereur, dans ce saisissant monologue, a dit M. de Fontanes," changeait à chaque instant de ton : tantôt calme, simple et familier, tantôt marchant à grands pas devant nous, l'œil enflammé et comme s'enivrant de sa propre parole. Il venait de parler de la nécessité de donner un lest à l'âme des jeunes gens par l'éducation "Il faut, disait-il, me faire des élèves qui sachent être des hommes."—"Et vous croyez, s'écria-t-il tout à coup en élevant la voix, comme s'adressant à un adversaire invisible, vous croyez que l'homme peut être homme s'il n'a pas Dieu. Sur quel point d'appui posera-t-il son levier pour soulever le monde, le monde de ses passions et de ses fureurs ? L'homme sans Dieu, je l'ai vu à l'œuvre depuis 1793. Cet homme-là, on ne le gouverne pas, on le mitraille. De cet homme-là, j'en ai assez... Ah c'est cet homme-là que vous voudriez faire sortir de nos collèges ? Non ! non, pour former l'homme qu'il nous faut, je mettrai Dieu avec moi ; car il s'agit de créer, et vous n'avez pas encore trouvé le pouvoir créateur apparemment."

Belles paroles, dignes de ce grand esprit, qui savait voir si haut et loin, quand la passions ne l'aveuglaient pas.

Le mariage de mon oncle

Allons, Jean, dépêche toi de me donner mon chapeau, ma canne et mes gants ; j'ai juste le temps d'arriver à la gare.

Diable ! si je manquais le train, ma vénérable tante ne me pardonnerait pas de retarder de cinq minutes le déjeuner qu'elle donne en l'honneur de son anniversaire.

Le comte de Bessy, colonel de dragons, âgé de quarante-huit ans, s'exprimait ainsi, en allant et venant dans sa chambre, non sans jeter un dernier coup d'œil à son miroir.

Par suite d'une grave blessure, le colonel avait dû prendre sa retraite avant l'âge ; mais il l'avait prise avec tous les honneurs, ses hauts faits d'armes l'ayant fait successivement nommer commandeur et grand-croix.

Le comte de Bessy était encore un fort bel homme ; sa physionomie était restée jeune, malgré les nombreux fils argentés de son épaisse chevelure.

Ses pieds, ses mains décelaient sa race. Ses yeux d'un bleu clair avaient une légère expression d'ironie, tempérée par son aimable sourire.

Somme toute, en dépit de ses quarante-huit ans et de ses blessures, dont l'une avait laissé une cicatrice sur la joue gauche, il pouvait encore plaire, et plaire beaucoup.

Le savait-il? [illegible] ces choses-là les ignore-t-on jamais ?

D'ailleurs le sort avait gâté monsieur mon oncle, et un oncle dont je devais, hélas ! hériter ; et il avait eu plus d'un incident amoureux dans sa vie !

Lorsque Jean, après lui avoir donné ce qu'il demandait, vint ensuite lui dire que les chevaux étaient à la porte, il descendit l'escalier et sauta dans sa voiture avec la vivacité d'un jeune homme. Son cocher, à qui Jean avait donné l'ordre, le conduisit en quelques minutes à la gare Saint-Lazare.

Il prit son billet pour Versailles s'installa dans un compartiment de première, alluma un cigare et regarda avec un certain intérêt tout ce monde en retard qui se pressait et s'agitait.

Dans le nombre des retardaires, il remarqua une femme qui lui parut avoir trente ans, vêtue avec cette élégance distinguée qui caractérise la femme du vrai monde, et il s'intéressa à ses allées et venues, car elle ne trouvait de place nulle part, excepté dans son wagon. Mais il fumait, lui ! .. Et le regard de cette femme indiquait toute sa pensée à ce sujet.

—En voiture, en voiture ! se fit entendre. Elle se décida à monter.

Le colonel s'élança vers la portière, lui tendit une main, tandis que de l'autre il jetait son cigare.

—Merci, monsieur. Ah ! voilà un sacrifice que je n'avais pas demandé, dit-elle en riant avec bonhomie.

Le son de sa voix, et cette phrase charmante, dite sans coquetterie, causèrent une si profonde émotion au colonel qu'il ne put que s'incliner en regardant le fond du compartiment.

Le bruit des portières successivement fermées par l'employé indiquait que le train allait partir, quand une dame très âgée, pliant sous le poids de nombreux paquets retenus à grand'peine dans ses bras, essaya ainsi encombrée de monter dans le wagon. La jeune femme occupait la place près de la portière ; voyant son embarras, elle s'empressa de prendre ses paquets, les plaça sur la banquette, et se penchant ensuite vers la dame elle l'aida à monter. Tout cela si prestement que le colonel n'avait pu, de l'extrémité du wagon, se rapprocher assez vite pour rendre ce service.

—Vous êtes mille fois bonne, dit la vieille dame, après qu'elle eut repris haleine. Je fais concurrence, n'est-ce pas aux camionneurs avec tous ces paquets ? Mais ils sont destinés à mes petits-fils, et d'avance je me réjouis de leur joie.

Et, regardant mieux sa voisine : Bonne et jolie ! ajouta-t-elle.

La jeune femme rougit et fit entendre un petit oh ! dont l'intonation était tout humilité.

—Mais oui, répéta la vieille dame, bonne et jolie !

A la suite de ce compliment, la conversation s'engagea entre elles.

Pour y prendre part, le colonel manifesta son regret de n'avoir pu lui-même rendre ce service, et, une fois la causerie devenue générale, mon cher oncle n'eut qu'un désir : voir la vieille dame s'arrêter à la première station.

Nos désirs en ce bas monde sont rarement exaucés. Cette fois cependant le malin génie, qui pour châtier les neveux fous et prodigues des dépouilles de l'héritage de leurs oncles, me joua un mauvais tour, en réalisant le désir du colonel.

Dès l'approche de la première station, la vieille dame réunit étroitement ses paquets et tendit la main à sa voisine pour la pour la remercier encore.

Le colonel, tout joyeux, s'avança vers elle, et lui dit :

—Plus heureux, cette fois-ci, vous me permettrez, madame de vous aider.

Le train s'étant arrêté, il ouvrit la portière, et descendit pour lui offrir la main.

Prenant ensuite les paquets, il les plaça dans ses bras avec le plus soin, la salua respectueusement et s'empressa de remonter dans le wagon, pendant que la vieille dame lui envoyait plus d'un merci avec ce geste de la main si éloquent dont les femmes savent bien mieux user que nous.

Mon cher oncle, au lieu d'aller au bout la banquerette, s'assit résolument en face de la jeune femme mais au fond il tremblait, et son courage lui paraissait plus grandque sur tous ces champs de bataille où il avait conquis la gloire et il luidit ;

—J'ai tâché de vous imiter. C'était téméraire d'oser y prétendre, n'ayant pas votre grâce exquise.

—Vous avez fait mieux que moi, répondit-elle, puisque vous êtes descendu.

—Mieux faire que vous, est-ce possible madame ?

Les joues de la jeune femme se couvrirent d'une adorable rougeur et un moment de silence suivit cet échange de paroles.

Le cœur de mon coquin d'oncle battait comme s'il avait eu vingt ans.

Il reprit ainsi la conversation.

—Cette douairière devenue camionneur, ainsi qu'elle nous l'a dit, par amour pour ses petits fils, est une femme d'esprit et de goût.

En prononçant ces mots, son regard lui disait à ne pas s'y méprendre : Moi aussi je vous trouve bonne et jolie, et suis tout à fait de son avis.

Sans nul doute, dans ses yeux, elle lisait sa pensée.

Voulait-elle la lui faire exprimer ? Le cœur de la femme est insondable. Sa réponse en fut une nouvelle preuve.

—Pourquoi lui accordez-vous ces deux qualités ?

En lui posant cette question, son regard était froid, presque sévère. En un mot, si bonne qu'elle fût, elle était heureuse de le mettre au supplice en l'obligeant de s'expliquer.

Mon pauvre oncle, lui, colonel de dragons, complètement décontenancé, ne lui répondit pas, et il baissa les yeux. O prodige de l'amour !

Il aurait voulu non pas aller à Versailles avec elle, mais au bout du monde. Comment, pensait-il ? à Versailles, il faudra me séparer d'elle, lui dire "adieu"—"Au revoir" serait d'abord une vaine parole. la bonne chance qui m'a jeté sur sa route se reproduira-t-elle ? C'est un météore brillant qui aura traversé ma vie ?

Alors, il se mit à récapituler toutes ses heures de lassitude morale si profonde, lorsque ses amis le croyaient heureux, enviaient son soi-disant bonheur ; et il était presque honteux d'avoir ainsi gaspillé sa vie !... Une seule consolation lui restait : son cœur lui était resté intact... Mais le cœur d'un homme de quarante-huit ans, qui s'en soucie ? La rencontre de cette femme qui lui était si sympathique ne pouvait que lui causer d'amers regrets dans l'avenir.

Il se livrait à ces réflexions lorsque l'employé cria : Versaille.

Mon pauvre oncle alors rougit et pâlit tout à la fois, tant les impressions étaient tumultueuses et variées en lui. Il voulait demander à la jeune femme la permission de l'accompagner, ne fût-ce que pendant quelques minutes ; mais son froid salut après qu'il lui eut tendu la main pour descendre, arrêta les paroles sur ses lèvres.

Pendant qu'elle faisait signe à un cocher d'avancer il s'inclina avec respect devant elle, et cette homme si fort sentit ses yeux humides.

—Où allait-elle, mon Dieu où allait-elle ?

Tous les démons de l'enfer l'envahirent !

Il se dérigea sans savoir ce qu'il faisait, chez sa tante, qui est ma grand'tante, et m'avait aussi invité pour fêter l'anniversaire de ses quatre-vingt ans.

Dès la veille, le colonel lui avait envoyé un panier de fruits et de fleurs, avec ces mots.

"De la part de votre grand et petit neveux."

C'était délicat de sa part, sachant que ma bourse est toujours à sec.

A son entrée dans le salon de notre tante le colonel fut accueilli par le plus aimable sourire.

—Approchez-vous que je vous gronde, lui dit-elle ; vous avez fait des folies pour votre vieille tante, mon beau neveu, mais vous n'en ferez pas longtemps. Il sera dit que je mourrai vous laissant dans l'impénitence finale, c'est-à-dire vieux garçon.

A ces paroles peu de mon goût, je fis entendre un sourd grognement. Le colonel ne put s'empêcher de rire en disant :

—Vous le voyez, ma cher tante mon héritier s'y oppose :

—Eh bien s'écria avec feu ma bonne petite vieille de tante, faites-lui à votre tour de l'opposition et de la bonne ; mariez-vous, et laissez-le gémir ce mauvais sujet tout à son aise. Vous êtes encore si beau ajouta-t-elle, une femme, même jeune et belle, pourra vous affectionner beaucoup, croyez-en ma vieille expérience.

(A Suivre)